ARTRAVEL #43

Chicago
Desert Hot Springs
Grenoble
Kent
Lisbonne
Lyon
Madrid
Miami
Paris
Val Thorens

ARTRAVEL

ARCHITECTURE / DESIGN / DECORATION

Le meilleur des lieux contemporains

MODE DESIGN & ROCK'N ROLL

+ DE 48 PAGES D'INTÉRIEURS EXCEPTIONNELS

BALADE À NEW YORK

PETER MARINO • HEDI SLIMANE
PHARRELL WILLIAMS • TERRY RICHARDSON
JEREMY SCOTT • CHANTAL THOMASS
CHRISTOPHER BAILEY • JONATHAN ADLER
CINDY SHERMAN

BE / ES / GR / IT / LU / PO / Cont : €9.00 - A / DE : €9.90 - GB £8.20 - Suisse 15.00 CHF

M 06314 - 43 - F: 7,90 € - RD

43

ENGLISH TEXT

Public

Texte : Marie Le Fort
Photos : Nikolas Koenig

Ian Schrager retrouve son public

Qualifié par la presse américaine de 'Game-Changer' dès l'ouverture, en octobre dernier, de Public Chicago, Ian Schrager redistribue à nouveau les cartes de l'industrie hôtelière. Place à un luxe sans fioritures qui privilégie l'essentiel : simplicité et bon goût sont au rang des principes qui sonnent justes, surtout quand c'est Ian Schrager qui les manipulent (un peu) ! Visite.

Ian Schraer est de retour ! Après avoir marqué les nuits du Studio 54, puis révolutionné l'industrie hôtelière en lançant le concept de boutique hotel avec le groupe Morgans Hotels au tournant du siècle, le voici de retour sur l'avant-scène avec l'ouverture de Public Chicago.

Qualified by American journalists as 'Game-Changer' upon the opening of Public Chicago last October, Ian Schrager reshuffles the cards of the hotel industry over again. So enter plain luxury, which in turn gives way to the essential: simplicity and good taste fall in line with the principles that sound right, especially when (slightly) manipulated by Ian Schrager! Narration of a visit.

Ian Schrager is back! After having marked the nights of Studio 54, then revolutionizing the hotel trade by launching the boutique hotel concept with the Morgans Hotels Group at the turn of the last century, he is now back on stage with the opening of Public Chicago.

Inauguré en lieu et place du légendaire hôtel Ambassador East Hotel en octobre dernier, l'établissement se veut « innovant, sophistiqué, authentique, essentiel dans son approche du service, confortable et fonctionnel. Public Hotels est une marque inclusive plutôt qu'exclusive ; elle s'adresse à tous ! ». Voilà qui est clamé haut et fort, mais quand on est Ian Schrager, l'on peut tout se permettre. Surtout de révolutionner, une fois de plus, la définition du luxe dans l'hôtellerie !
Et pourtant, chez lui, cette vision ne date pas d'hier.

Dès 2005, il signait, avec l'apôtre du minimalisme architectural John Pawson, le projet de 50 Gramercy Park North au Gramercy Park Hotel qui s'imposait alors comme un avant-gardiste retour au calme, à la lumière naturelle et à l'espace. Désormais en phase avec le marché, cette vision ressurgit pour être adaptée au plus grand nombre.On reconnaîtra là la détermination des plus grands hommes d'affaires… Et même si signer 'l'arrêt de mort du superflu' semblait un pari risqué, le résultat est plutôt réussi.

Inaugurated last October on the same spot as the legendary Ambassador East Hotel, the establishment aims to be « innovative, sophisticated, authentic, essential in its service approach, comfortable and practical. Public Hotels is an all-inclusive, rather than exclusive brand; it is destined for all! » So that's what is claimed high and loud; but when named Ian Schrager, everything is permitted, especially when revolutionizing, once again, the definition of luxury in the hotel trade!
And yet, for him, this vision is not so recent.

Already in 2005, he signed, along with the apostle of architectural minimalism, John Pawson, the 50-Gramercy-Park-North project in Gramercy Park Hotel, which then stood out as an avant-gardist return to quiet, to natural lighting and to space. Henceforth, in line with the market, this vision surges up again to adapt to most. Here, one witnesses the determination of the greatest businessmen… And even if signing « the death warrant of the superfluous » seemed a risky gamble, the result is rather astonishing.

HOTEL
CHICAGO

Dans les vieux murs, Ian Schrager affectionne un style épuré ; mieux, il impose une nouvelle définition du minimal-chic : « Je voulais revenir à une modernité classique qui s'adresse à tous et illustre un retour du New Normal. Inutile désormais de faire appel à des astuces pour théâtraliser ou dissimuler : l'hôtellerie dans son ensemble doit redéfinir les notions même de fonctionnalité et service pour les pousser à leur paroxysme. Simplicité raffinée, confiance et honnêteté, telles sont désormais les valeurs qui pilotent mes projets : plutôt que de venir pour être distrait, je préfère que l'on se sente bien, apaisés.

Oublier les coups de bluff et réduire « la voilure », tels sont mes nouveaux préceptes pour révéler l'essence même des lieux et le luxe de l'instant », explique Ian Schrager. « No tricks », tel est son nouveau mot. Son goût pour le spectacle ressurgit néanmoins à juste titre au sein de la légendaire Pump Room : restaurant en vue, il accueillait toutes les stars en route de la côte Est vers la côte Ouest (et inversement) à l'époque où les trains faisaient halte à Chicago pour passer la nuit. Glamourissime, cet antre ouvert en octobre 1938 par Ernie Byfield fut le repère de Frank Sinatra, Judy Garland, Paul Newman et Joanne Woodward, Humphrey Bogart et Lauren Bacall,

Within the ancient walls, Ian Schrager fondly chooses a streamlined style; even better, he imposes a new definition of « minimal-chic » : « I wanted to revert to classical modernity, which is addressed to all and illustrates a return of the « New Normal ». From now on, little use to call upon clever ideas to dramatize or to dissimulate: the hotel trade as a whole should redefine the very notions of practicality and service in order to push them to their heights. Refined simplicity, trust and honesty: such are the values that now guide my projects! So rather than coming just for a change, I prefer that people feel good, appeased.

« Forget the bluff and reduce use of the car », such are my latest precepts for revealing the very essence of the place and the luxury of the moment », explains Ian Schrager; hence, « No tricks », as his latest motto goes. His taste for the show nevertheless rightly resurges within the legendary fashionable restaurant, « Pump Room », that welcomed all the stars travelling from the East to the West Coast (and vice-versa) at a time when the trains used to stop overnight in Chicago. Sheer glamour! This haunt, opened in October 1938 by Ernie Byfield, was the hideout of Frank Sinatra, Judy Garland, Paul Newman and Joanne Woodward,

Ronald Reagan, Clark Gable, Elizabeth Taylor, Joan Crawford, Audrey Hepburn ou encore Josephine Baker pour n'en citer qu'une poignée. Rajeunie par Ian Schrager et aujourd'hui animée d'une installation artistique de sphères ivoires éclairées de l'intérieur, la Pump Room se réinvente au contact de la cuisine bio du star-chef Jean-Georges Vongerichten.
En optant pour une vision avant-gardiste plutôt que passéiste, Ian Schrager insuffle une nouvelle énergie à l'ancienne anti-chambre d'Hollywood. Retranscrit avec modernité, l'esprit de grandeur y brille toujours.

Humphrey Bogart and Lauren Bacall, Ronald Reagan, Clark Gable, Elizabeth Taylor, Joan Crawford, Audrey Hepburn and even Josephine Baker, to state just a few. Rejuvenated by Ian Schrager and now livened up by an artistic installation of ivory spheres lit up from the inside, the Pump Room has been reinvented to now rub shoulders with the organic cooking of star Chef, Jean-Georges Vongerichten.
By opting for an avant-gardist vision rather than one from the past, Ian Schrager pumps new energy into the former Hollywood anti-chamber. Transcribed over again with a modern touch, the grandiose spirit still reigns!